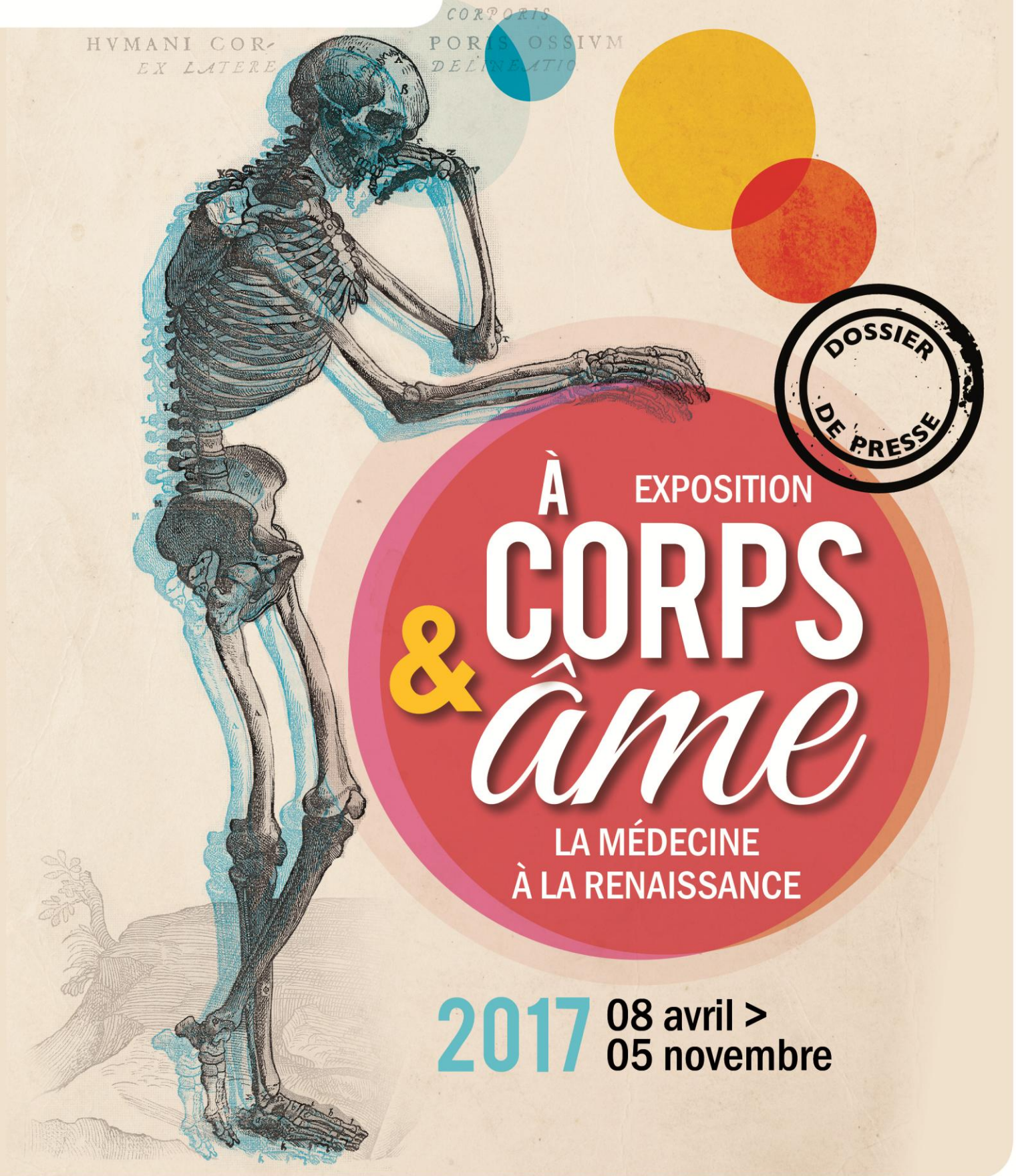
CHÂTEAU DE
KERJEAN

TOUT commence en FINISTÈRE

Chemins du patrimoine en Finistère



DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
À CORPS & âme

LA MÉDECINE À LA RENAISSANCE

2017 08 avril > 05 novembre

Finistère Penn-ar-Bed LE DÉPARTEMENT

Centre d'art contemporain PASSERELLE Brest — FR

www.cdp29.fr

Samuel Yal, 21 grammes, 2011, courtesy Galerie Ariane CY, Paris

Sommaire

① À corps et âme ..... P 4
Communiqué de presse

② Un parcours historique ..... P 7

- Corps et âme
- Percer les « secrets de femme »
- La Fabrique du corps
- Mieux connaitre pour mieux réparer
- Le corps astrologique
- Soigner le corps et l'âme
- Cultiver son âme
- L'âme vagabonde

③ Un parcours émaillé d'œuvres contemporaines ..... P 14

④ Les partenaires de l'exposition ..... P 16

- Le conseil scientifique
- Le conseil artistique

⑤ Autour de la conception de l'exposition ..... P 17

⑥ La médiation autour de l'exposition ..... P 18

⑦ Photos et conditions d'utilisation ..... P 19

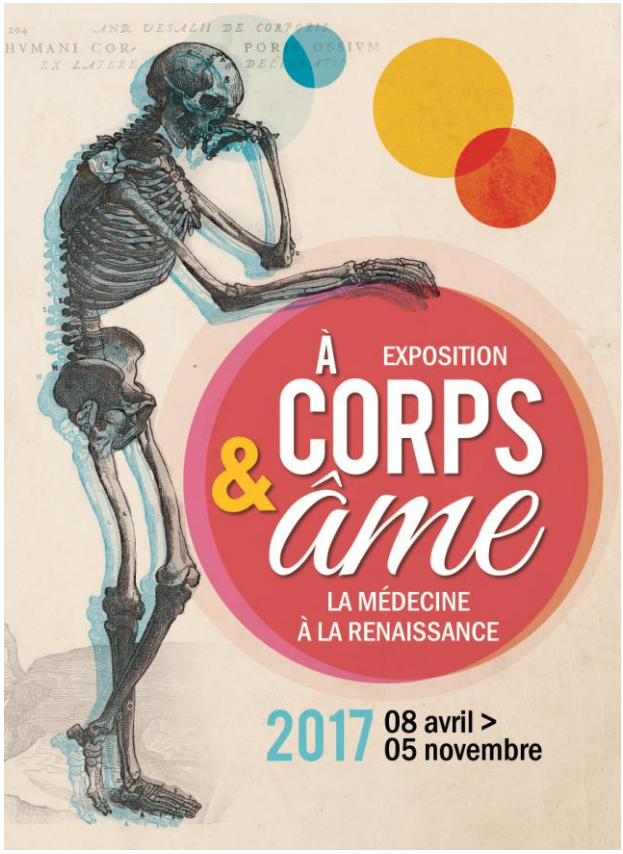
⑧ Informations pratiques et contact presse ..... P 20

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

1. À CORPS ET ÂME. LA MÉDECINE À LA RENAISSANCE.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Présentée dans les salles du Château de Kerjean, l'exposition « À corps et âme » s'intéresse à l'histoire de la médecine au 16e siècle, et plus particulièrement à l'essor de l'anatomie et à ses effets sur la perception du corps et de l'âme. Objets historiques et œuvres d'art contemporain dialoguent et tissent des liens entre la Renaissance et notre société actuelle.



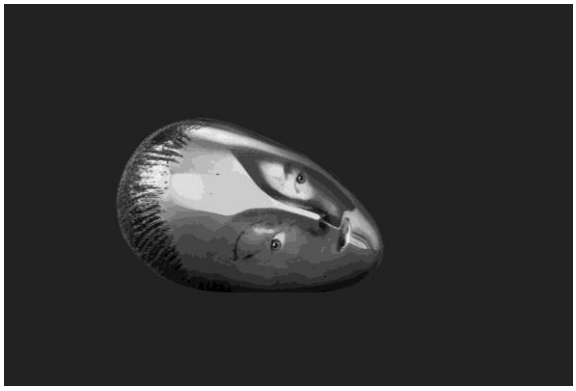
À la Renaissance, le tabou de l'ouverture du corps humain se lève progressivement et les dissections se multiplient en Europe dans les théâtres d'anatomie.

Médecins et artistes travaillent ensemble afin de cartographier ce continent encore inexploré dans son intégralité. Ils diffusent ces nouvelles connaissances grâce à l'imprimerie naissante.

Les travaux d'André Vésale et d'Ambroise Paré, entre autres, amorcent une rupture qui se confirme au 17e siècle. Certes, la théorie des humeurs, qui fait du corps et de l'âme deux entités interdépendantes, est encore vivace. Progressivement toutefois, le corps devient une machine au fonctionnement de moins en moins mystérieux.

Dans le parcours de l'exposition sont présentés des objets et des œuvres historiques témoignant d'un monde médical en ébullition ; des œuvres d'artistes contemporains et des films d'animation leur font écho, et donnent à réfléchir sur l'évolution de la médecine et la prise en compte du corps et de l'esprit dans notre société actuelle.

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jardin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr



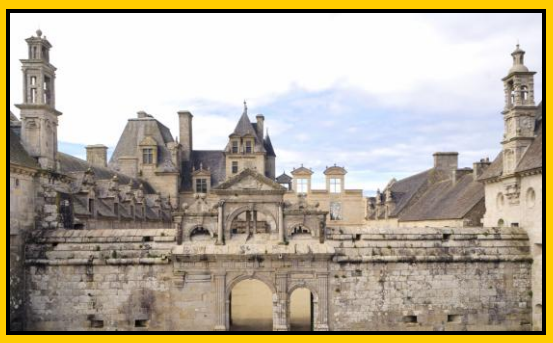
Clémence Estève, Pneuma ou Acte d'air,
© C. Estève, 2017

Prenant assise sur l'époque de construction du château, ainsi que sur une lignée d'expositions dévolues à l'exploration de la société française pendant la Renaissance, le site de Kerjean a choisi, pour les trois prochaines années, d'inscrire ses expositions dans la France de la fin du 15e siècle jusqu'au début du 17e, dans un cycle « Corps et esprit ».

Ainsi, après *À corps et âme*, une seconde exposition sera consacrée à la beauté idéale à la Renaissance, et une troisième à la folie - toutes trois construites de manière à faire dialoguer discours historique et art contemporain, et provoquer des passerelles avec la société contemporaine.

2017 : À corps et âme / 2018 : La beauté / 2019 : La folie

CHÂTEAU DE KERJEAN



À l'extrême pointe de l'Europe et d'une péninsule étirée entre mer et océan, l'établissement public de coopération culturelle *Chemins du patrimoine en Finistère* réunit cinq sites patrimoniaux majeurs du département et tisse entre eux les liens d'une nouvelle politique culturelle interrogeant la notion de diversité culturelle : Abbaye de Daoulas, Abbaye du Relec, Manoir de Kernault, Château de Kerjean et Domaine de Trévarez.

Le Château de Kerjean est construit à la fin du 16e siècle. Caractéristique de la seconde Renaissance française par son plan et ses décors, il est entouré d'une enceinte aux dimensions exceptionnelles. Il s'inscrit aujourd'hui dans un domaine de 20 hectares comprenant un colombier, des piliers de justice et une fontaine. La visite du château s'enrichit chaque année d'une exposition temporaire. Celle-ci, en s'emparant de sujets historiques et régionaux, permet de porter un regard nouveau sur la période de construction de Kerjean et sur son territoire.

→ *Plus d'informations sur www.cdp29.fr*

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

Jennifer Mackay, Corpsetait, 2015
© Jennifer Mackay

Esprit es-tu là ?

La relation entre l'âme et le corps

Animation vidéo
« Esprit es-tu là ? »
© Stéphanie Cazaentre

2. UN PARCOURS HISTORIQUE

Corps et âme

Depuis l'Antiquité, comme en témoignent les œuvres de Platon et d'Aristote, la relation entre le corps et l'âme est au cœur des débats philosophiques. Au cours du Moyen Âge, les théologiens chrétiens orientent la réflexion sur l'immortalité de l'âme et la mortalité du corps.

À la Renaissance, avec la redécouverte des textes anciens impulsée par le mouvement intellectuel de l'Humanisme, les débats sur les rapports entre l'âme et le corps resurgissent parmi les philosophes et les médecins. Désormais, connaître l'Homme signifie comprendre l'anatomie et appréhender les facultés de l'âme.

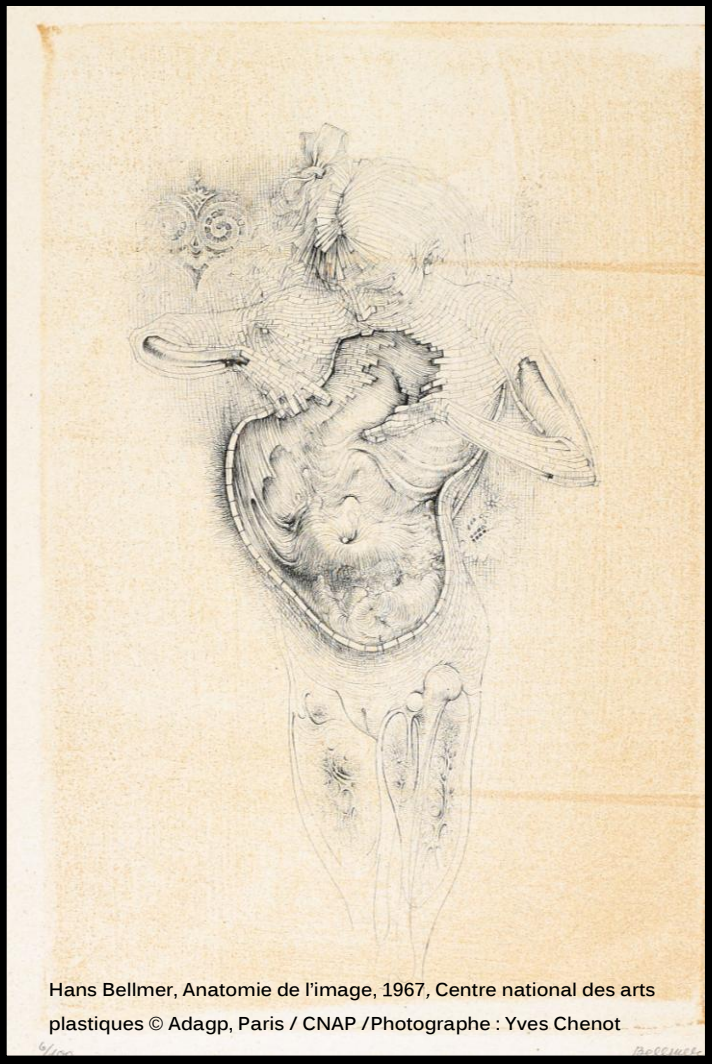
L'essor de l'anatomie au 16e siècle permet de pénétrer les lieux secrets du corps. Les savants situent alors le siège de l'âme dans la glande pinéale, au centre du cerveau, comme René Descartes le soutiendra plus tard au 17e siècle.

Percer les « secrets de femme »

Hippocrate, père de la médecine occidentale, considère que l'utérus est la cause des maladies chez la femme. Comme l'affirme Israël Spach, médecin et éditeur du recueil de gynécologie le plus renommé du 16e siècle, « la continuation et la conservation de l'espèce humaine dépendent de la santé des femmes et de leur capacité à procréer ».

À la Renaissance, les médecins approfondissent les études sur l'appareil génital, la fécondité et la stérilité, la grossesse et l'accouchement. Ils corrigent ainsi certaines erreurs héritées des textes anciens, basés sur la dissection de cadavres d'animaux. Cependant, des croyances persistent. Au fil du temps, le nombre croissant de dissections de corps féminins permettra de corriger ces erreurs.

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr



Hans Bellmer, Anatomie de l'image, 1967, Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris / CNAP /Photographe : Yves Chenot

Pierre II Poncet, Portrait d'André Vésale, 1645 - Huile sur toile
© Musée des Beaux-Arts, Orléans

Prothèse de main et d'avant-bras, 16e siècle, Musée Le Secq des Tournelles, Rouen
© C. Lancien, C. Loisel /Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Nécessaire de chirurgien, 16e siècle, Musée national de la Renaissance, Château d'Ecouen
© RMN Grand-Palais
Gérard Blot

Sarah Tritz , La jambe rose © Sarah Tritz adagp

La fabrique du corps

Jusqu'au Moyen Âge, on dissèque les corps pour illustrer le propos des anciens, tel Galien qui, au 2e siècle de notre ère, pratiquait des dissections sur des animaux.

Dès le 14e siècle, la pratique de l'anatomie se développe au sein des universités, avec l'accord de l'Église qui admet la dissection dans le but scientifique de mieux connaître le corps et ses maladies.

Au 16e siècle, le temps de l'étude anatomique basée sur la lecture des textes anciens est révolu. Dans les théâtres d'anatomie des universités, le corps est exposé et montré dans son intégralité. Médecins, chirurgiens et artistes se retrouvent alors pour toucher, sentir, explorer et examiner. Comme le souligne le médecin français Charles Estienne, l'anatomiste devient l'historien du corps, celui qui en relate les faits et en donne le portrait fidèle. Les images du corps disséqué sont alors largement diffusées grâce aux succès de l'imprimerie naissante.

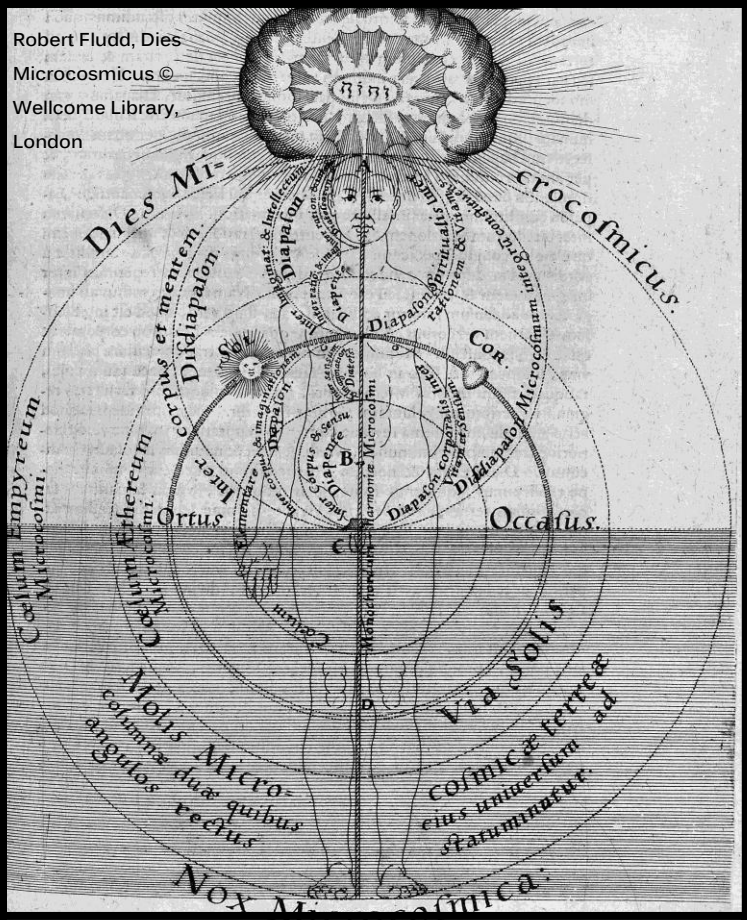
Mieux connaître pour mieux réparer

Barbiers et chirurgiens ont partagé gestes et savoirs pendant des siècles. Pratiquer une saignée, ouvrir une plaie, couper un membre sont des actes qui demandent une grande habileté dans la manipulation des rasoirs et des outils tranchants, de même que tailler une barbe ou couper les cheveux. Au 16e siècle, les découvertes en anatomie permettent aux chirurgiens de développer considérablement leur savoir et leur pratique. Le métier se spécialise grâce aux premières formations universitaires et à la création de corporations.

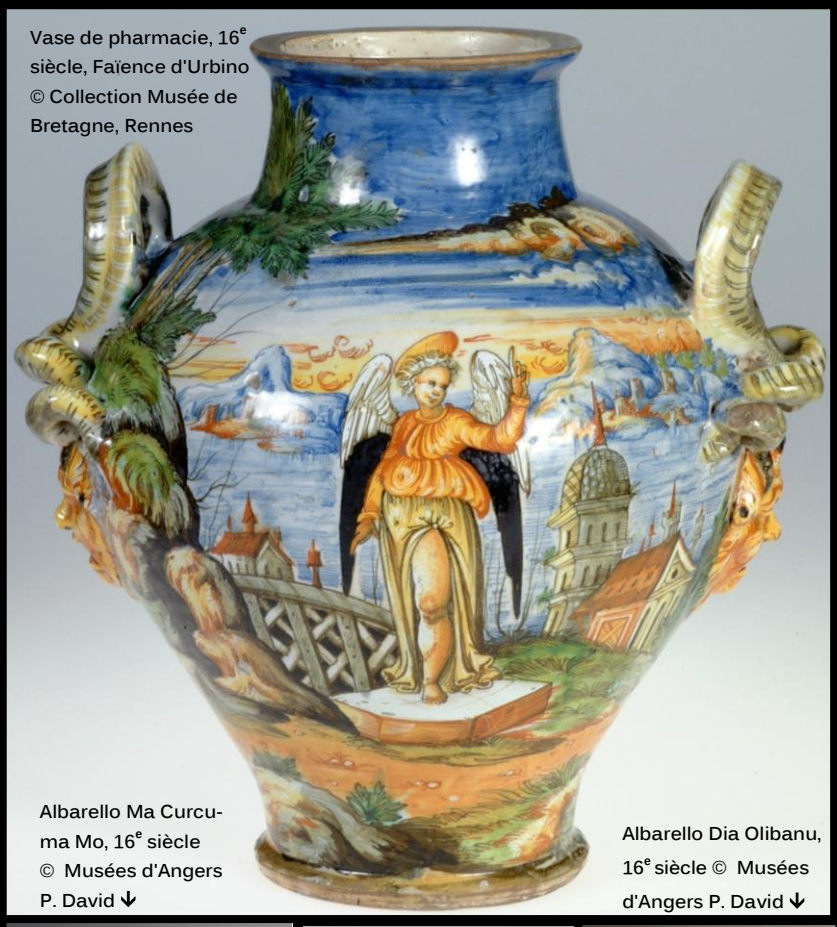
Ambroise Paré, considéré comme le père de la chirurgie moderne, décrit alors la chirurgie comme un art caractérisé par une méthode rigoureuse, au même titre que la médecine : « Chirurgie est un art qui enseigne à méthodiquement curer, préserver et pallier les maladies, les causes et accidents qui adviennent au corps humain, principalement par opération manuelle ».

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

Renaud Auguste-Dormeuil, The Day Before Star System 10 09 2001, Collection Frac Normandie Caen © R A-Dormeuil



Robert Fludd, Dies Microcosmicus © Wellcome Library, London



Vase de pharmacie, 16e siècle, Faïence d'Urbino © Collection Musée de Bretagne, Rennes

Albarello Ma Curcuma Mo, 16e siècle © Musées d'Angers P. David ↓

Albarello Dia Olibanu, 16e siècle © Musées d'Angers P. David ↓

Albarello, 16e siècle © Musées d'Angers P. David

Jennifer Mackay, Laboratoire d'Humeurs et de Larmes, 2012-2016 © J Mackay

Le corps astrologique

Le corps de l'homme est semblable à un monde en miniature, le Microcosme. Tel le Macrocosme, il est composé des quatre éléments de l'univers : terre, eau, air, feu. Philosophes, médecins et théologiens chrétiens intègrent cette doctrine dans le récit biblique de la création divine. À cette image, l'homme vit en harmonie avec la nature et est influencé par les astres.

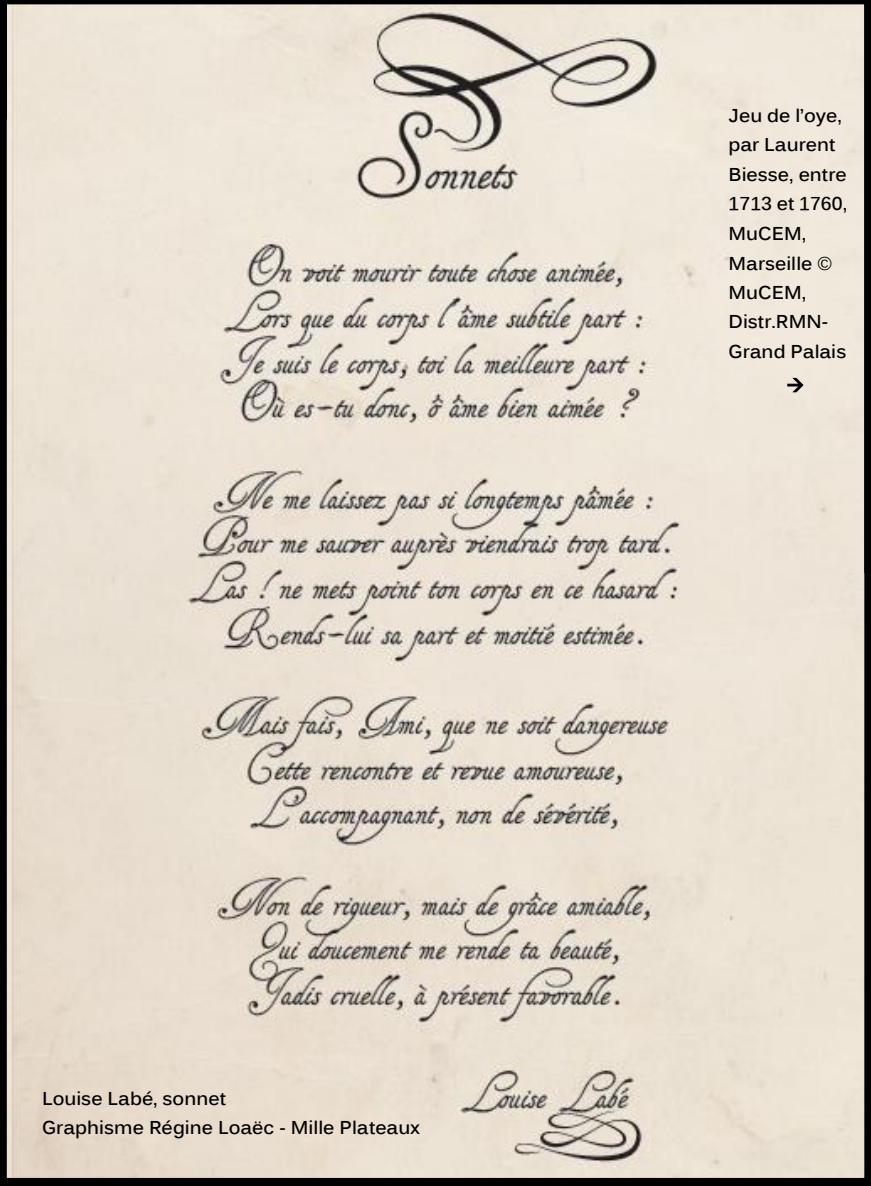
L'astronomie (étude physique des astres), liée à l'astrologie (étude de l'influence des astres sur la vie humaine), contribue à la formation médicale. Lors de la consultation, le praticien étudie l'horoscope du patient et choisit le moment opportun pour pratiquer une saignée ou une opération. Des correspondances précises existent entre les corps célestes et le corps humain, comme l'illustrent les représentations d'homme zodiacal et planétaire diffusées dans de nombreux ouvrages.

Soigner le corps et l'âme

Depuis l'Antiquité, être malade signifie souffrir d'un déséquilibre des fluides (les humeurs), qui circulent dans le corps : sang, bile jaune, phlegme et bile noire. L'interaction dans le corps entre les parties solides et les fluides est telle que, pour rétablir la santé du patient, le médecin se doit d'intervenir en prenant en compte sa nature sanguine, colérique, mélancolique ou phlegmatique.

La médecine physiologique, qui étudie les fonctions biologiques du corps, s'accompagne de la médecine thérapeutique, représentée par la pharmacie et la chirurgie, et de la médecine préventive, constituée par l'hygiène. Prévenir la maladie signifie respirer un bon air, bien boire et bien manger, vider et remplir le corps, alterner sommeil et éveil, faire de l'exercice physique, ainsi que maîtriser les passions de l'âme, telles que la haine, l'amour, le rire, la peur.

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr



Sonnets

On voit mourir toute chose animée,
Lors que du corps l'âme subtile part :
Je suis le corps, toi la meilleure part :
Où es-tu donc, ô âme bien aimée ?

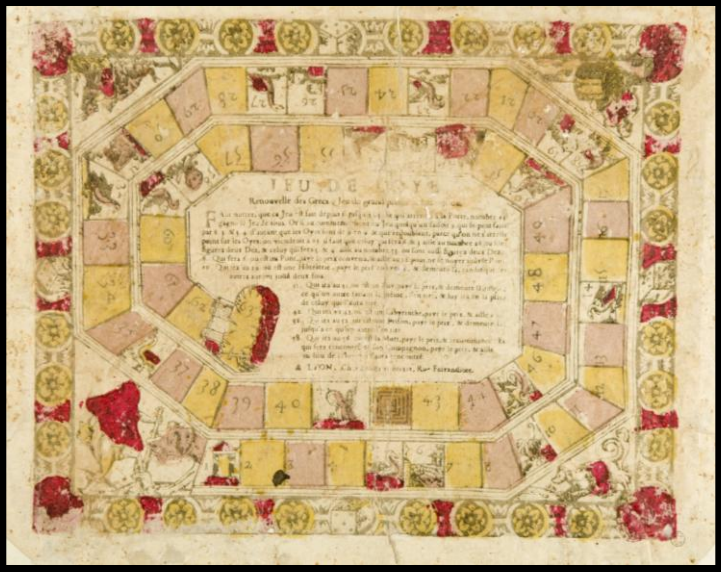
Ne me laissez pas si longtemps pâmée :
Pour me sauver auprès viendrais trop tard.
Las ! ne mets point ton corps en ce hasard :
Rends-lui sa part et moitié estimée.

Mais fais, Ami, que ne soit dangereuse
Cette rencontre et revue amoureuse,
L'accompagnant, non de sévérité,

Non de rigueur, mais de grâce amiable,
Qui doucement me rende ta beauté,
Jadis cruelle, à présent favorable.

Louise Labé

Louise Labé, sonnet
Graphisme Régine Loaëc - Mille Plateaux



Jeu de l'oye, par Laurent Biesse, entre 1713 et 1760, MuCEM, Marseille © MuCEM, Distr.RMN-Grand Palais

→

Clémence Estève, Pneuma ou Acte d'air, installation pneumatique, 2017

L'Echelle de Jacob ou le Songe de Jacob, 17e siècle, tapisserie, Musée national de la Renaissance, © RMN-Grand Palais René Gabriel Ojéda

Cultiver son âme

L'éducation humaniste se développe à partir du 15e siècle en Italie avant d'être diffusée dans toute l'Europe. Apprendre n'est plus le but ultime, il s'agit maintenant de façonner l'être humain, son corps et son âme. Inspirée de la pratique des grecs anciens, l'Humanitas, l'identité de l'homme, fait l'objet d'études basées sur l'exercice de la raison et du discours.

Selon Erasme, l'identité individuelle s'acquiert par la formation. L'art oratoire et la poésie, l'histoire et la philosophie, la musique et les mathématiques, l'astronomie et la géographie contribuent à libérer l'homme de l'ignorance, à lui donner les moyens d'exprimer sa pensée et de réfléchir par lui-même. Et, afin d'équilibrer harmonieusement le corps avec l'esprit, les humanistes encouragent l'exercice physique, la danse et le jeu, pratiques à la base de la vie en communauté.

L'âme vagabonde

Philosophes et médecins réfléchissent à la manière dont l'âme peut s'échapper du corps. Au 15e siècle, le philosophe platonicien Marsile Ficin, qui avait également reçu une formation médicale, élabore la doctrine de la séparation de l'âme et du corps. L'âme entre en contact avec le divin par la prière ou des états physiques particuliers, comme le sommeil. La mise en veille du corps pendant le sommeil permet à l'imagination de s'activer. Cette faculté de l'âme engendre des visions, des miracles et des effets extraordinaires qui peuvent prendre la forme de prophétie. Le médecin Auger Ferrier (1513-1588) classifie les rêves en trois catégories : naturels, divins et diaboliques. Les mondes divin et diabolique profitent du sommeil pour communiquer avec l'homme, alors que l'état des humeurs influence les songes naturels : par exemple, on peut rêver du feu si on a un tempérament colérique.

Les textes de l'exposition ont été rédigés par Concetta Pennuto, expert scientifique de l'exposition et Maitre de conférences pour le Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR 7323), Université François-Rabelais de Tours / CNRS.

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jardin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

3. UN PARCOURS ÉMAILLÉ D'ŒUVRES CONTEMPORAINES
LES ARTISTES PRÉSENTÉS

- **Réalisé en partenariat avec Passerelle Centre d'art contemporain, Brest –**

Afin de permettre au public de mieux comprendre les nombreuses implications de la pensée de la Renaissance sur notre société actuelle, des œuvres contemporaines ponctuent le parcours historique. L'objectif de ce principe muséographique est de proposer des passerelles entre deux époques, afin d'enrichir les débats actuels sur la perception de notre corps et de notre esprit. Les œuvres d'art contemporain se présentent ici comme des outils, des révélateurs qui nous amènent à réfléchir à ce que nous sommes aujourd'hui.

RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL

Né en 1968, Renaud Auguste-Dormeuil vit à Paris. L'exercice unilatéral du pouvoir et le point de vue sont des préoccupations récurrentes dans l'œuvre de l'artiste. Une part importante de son travail concerne les technologies de la communication, comme réflexion critique sur leurs usages. Il est représenté par la galerie In situ – Fabienne Leclerc, Paris (http://www.insituparis.fr/).

HANS BELLMER

Né en 1902 à Kattowitz (Silésie allemande) et mort en 1975 à Paris, Hans Bellmer est un peintre, photographe, graveur, dessinateur et sculpteur franco-allemand. Il est l'un des artistes majeurs du surréalisme. L'univers créatif de Bellmer est parcouru de chimères, de poupées et de corps féminins meurtris par la vie. S'inspirant des écrits du Marquis de Sade, il réalise tout au long de sa carrière des images hybrides, des anagrammes d'anatomie féminine au fort pouvoir érotique.

CLÉMENCE ESTÈVE

Clémence Estève est née en 1989, elle vit et travaille à Rennes. Elle observe la circulation des formes et des images entre les époques. Ses œuvres interrogent la manière dont ces signes du passé peuvent être réactualisés et réinvestis de sens, ou encore se gripper dans une tautologie. Ils transitent d'une interprétation à une autre, survivent sous différentes formes et passant de main en main, deviennent le support mouvant et parfois opaque de notre passé. Du mot à la chose et inversement – réécrit, réédité -, il est ici question à la fois de langage, de récit, d'oubli, de mémoire et de conservation. (Julie Portier, extrait du catalogue d'exposition *Mettre à jour*).

LIONEL ESTÈVE

Lionel Estève est né en 1967 à Lyon. Il vit et travaille à Bruxelles. Ses oeuvres énigmatiques recréent un univers fictionnel proche de ceux de Lewis Carroll ou Magritte. C'est la fraîcheur qui

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jardin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

caractérise ses œuvres joyeuses, colorées et aériennes, élaborées à partir de matériaux trouvés ou recyclés, qui traduisent une extrême sensualité visuelle. Lionel Estève est représenté par la galerie Perrotin, Paris (perrotin.com).

Jennifer Mackay

« Dans son travail, Jennifer Mackay recourt à plusieurs techniques : dessins, aquarelles, couture, modelage en silicone. Son univers artistique est d'abord marqué par l'expérimentation. Adoptant la démarche scientifique, elle s'appuie sur l'observation du réel et le détournement des objets qui permettent de fouiller, d'explorer le monde et les hommes. Elle dissèque, décompose le réel, les affects et les symboles qui y sont attachés. Dans son travail, l'artiste s'est régulièrement appuyée sur des ouvrages médicaux et sur des objets ayant trait à cette activité » (Sandra Glatigny).

Jeanne Susplugas

Née à Montpellier, elle vit à Paris. « Engagée mais non militante, la démarche de Jeanne Susplugas s'en prend à toutes les formes et toutes les stratégies d'enfermement tant pour interroger les relations de l'individu avec lui-même qu'avec l'autre. » (Philippe Piguet in *Semaine 13.13*). Son travail a été largement montré dans des lieux tels le KW à Berlin, la Villa Medicis à Rome, le Palazzo delle Papesse à Sienne, le Palais de Tokyo à Paris, le Fresnoy - studio national des arts contemporains de Tourcoing, le Musée d'Art Moderne de St Etienne, le Musée de Grenoble, ainsi qu'à l'occasion d'évènements tels Dublin-Contemporary, la Biennale d'Alexandrie et de Shangai ou Nuit Blanche à Paris. Jeanne Susplugas est représentée par la galerie Valérie Bach, Bruxelles (susplugas.com).

Sarah Tritz

Née en 1980, elle vit et travaille à Paris. Son travail opère des croisements stylistiques et temporels, par l'appropriation d'objets et de références trouvés aussi bien dans l'histoire de l'art qu'au hasard de ses rencontres. Dans ses oeuvres, l'abstraction côtoie la figuration, le dessin mène à la sculpture, la Renaissance italienne flirte avec les objets trouvés sur le trottoir ou encore le minimalisme américain jouxte des sculptures de style primitif (sarahtritz.com).

Samuel Yal

Né en 1982, Samuel Yal vit et travaille à Saint-Cloud (92). Dans ses œuvres, il explore la forme humaine et son énergie. Son travail procède à une déconstruction de ce procédé avec les outils et la technique de la céramique et du moulage. Samuel Yal expose régulièrement depuis 2004, notamment dans des centres d'art et institutions culturelles comme l'Abbaye de Fontevraud, Arteppes d'Annecy, entre autres. Il est représenté par la galerie Ariane CY, Paris (samuelyal.com et arianecy.com).

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

3. LES PARTENAIRES

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Centre d'études supérieures de la Renaissance

Le *Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours* (CESR) est un lieu de recherche et de formation créé en 1956 à Tours et placé sous la triple tutelle de l'Université François-Rabelais, du CNRS et du Ministère de la Culture et de la Communication. Composé d'environ 90 enseignants, chercheurs et personnels associés, il accueille chaque année 150 étudiants de master et de doctorat ainsi que de nombreux chercheurs étrangers. Le CESR jouit d'une renommée internationale dans les études pluridisciplinaires sur la Renaissance (histoire, histoire de l'art, histoire des sciences, architecture, philosophie, musicologie et littérature).

LE CONSEIL ARTISTIQUE

Centre d'art contemporain
PASSERELLE
Brest — FR

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 dans un bâtiment industriel de 4000 m², en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain. La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics. Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décloisonnement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

5. Autour de la conception

La scenographie

La scénographie est l'œuvre de Guillaume Soubranne, responsable technique de l'EPCC.

Le graphisme

Membre du collectif Mille Plateaux, Régine Gaucher Loaëc a créé le graphisme de l'exposition, et en a coordonné les déclinaisons.

Elle a travaillé en partenariat avec Stéphanie Cazaentre, réalisatrice des films d'animation.

6. Les preteurs

Musée national de la Renaissance, Château d'Ecouen
Musée des Beaux-Arts, Orléans
Musée des Beaux-Arts, Angers
Musée d'Histoire de la Médecine, Paris
Musée de l'Assistance publique, Hôpitaux de Paris
Musée Dobrée, Nantes
Musée de Bretagne, Rennes
Conservatoire du patrimoine Hospitalier de Rennes
Musée de géologie campus de Beaulieu-Rennes 1
Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine, Rouen
Musée le Secq des Tournelles, Rouen
Service Historique de la Défense, Brest
Centre national des arts plastiques, Paris
Fonds Régional d'Art Contemporain Normandie, Caen
Galerie Ariane C Y, Paris
Galerie Perrotin, Paris
Collection Gsoub
Collections des artistes
Collections privées

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

6. LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des visites accompagnées, des animations flash ou encore des ateliers seront proposés tout au long de l'exposition, en fonction des saisons. Un programme de visites adaptées est disponible auprès du service de médiation du château pour les visiteurs souhaitant découvrir l'exposition en groupe.

INDIVIDUELS

Visite libre :
Des médiateurs, présents dans les salles d'exposition, seront à l'écoute des visiteurs.

Visite accompagnée :
Soigner le corps et l'âme
Au 16e siècle, l'anatomie se développe et fait progresser la médecine. Cependant, si le corps devient une machine au fonctionnement de moins en moins mystérieux, les médecins se basent toujours sur la théorie des humeurs et accordent autant de soin à l'âme.

Animations flash :
Ces animations d'une durée de 20 minutes sont l'occasion d'approfondir un sujet en lien avec l'exposition, tels les remèdes utilisés au 16e siècle, la représentation du corps ou encore l'astrologie.

GROUPES

L'équipe de médiation propose également des visites adaptées aux groupes :

- groupes de scolaires
- groupes de personnes en situation de handicap
- groupes d'adultes
- groupes du champ social.

Les programmes d'activités sont disponibles sur www.cdp29.fr dans la rubrique « Téléchargements ».

A découvrir, entre autres :

Un esprit sain dans un corps sain, Sciences et médecine à la Renaissance, Esprit es-tu là ?

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

7. PHOTOS ET CONDITIONS D'UTILISATION

MISE A DISPOSITION

Les visuels sont libres de droit avant et jusqu'à la fin de l'exposition « À corps et âme », le 5 novembre 2017, uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article : Chemins du patrimoine en Finistère, Service communication, 21 rue de l'église – BP34, 29460 Daoulas. Vous pouvez télécharger ces photos, ainsi qu'un plus large choix de visuels, depuis l'espace presse de notre site internet www.cdp29.fr (mot de passe sur demande) :

Albarello Dia Olibanu, 16e siècle
© Musées d'Angers P. David

Pierre II Poncet , Portrait d'André Vésale, 1645
© Musée des Beaux-Arts, Orléans

Vase de pharmacie, 16e siècle, Faïence d'Urbino
© Collection Musée de Bretagne, Rennes

Jennifer Mackay, Corpsetait, 2015
© Jennifer Mackay

Samuel Yal, 21 grammes, 2011
© Galerie Ariane CY, Paris

Prothèse de main et d'avant-bras, 16e siècle, Musée Le Secq des Tournelles, Rouen
© C. Lancien, C. Loisel /Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Service presse et communication – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère
Eléonore Jardin et Jean-Philippe Rivier
Tél : 06 38 38 90 70 – 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

- Du 8 avril au 30 juin et du 2 au 30 septembre : tous les jours (sauf le mardi et hors événements) de 14h00 à 18h00
- Du 1er juillet au 1er septembre : tous les jours de 10h00 à 18h30
- Du 1er octobre au 5 novembre et du 27 décembre au 7 janvier 2018 : tous les jours (sauf le mardi) de 14h00 à 17h30

Fermeture le 1er et 11 novembre, 25 décembre et 1er janvier 2018
Parc en accès libre toute l'année
La billetterie ferme 1h00 avant la fermeture du site

Temps de visite : entre 1h30 et 2h30
Les animaux ne sont pas admis dans l'enceinte du château
Boutique et café sur place
Des sièges cannes et un fauteuil roulant sont disponibles sur demande

TARIFS

- Enfants de moins de 7 ans : gratuit
- 7-17 ans : 1€
- 18-25 ans : 4€
- Plein tarif : 7€
- Passeport Finistère : 4€
- Demandeurs d'emplois, titulaires des minimas sociaux, personnes en situation de handicap : 1€
- Carte d'abonnement : 5€ / 15€ / 20€ / 35€
- Visite accompagnée (se renseigner à l'accueil) : 1€
- Tarifs réduits pour les groupes, reçus sur rendez-vous
  Diverses prestations sont proposées, renseignez-vous !

ACCÈS

RN 12 puis sortie Landivisiau ouest / Bodilis / Plouescat / Cléder, puis suivre le fléchage

CONTACT PRESSE

Eléonore Jandin
Jean-Philippe Rivier
06 38 38 90 70 - 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr

L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) Chemins du patrimoine en Finistère a été créé à l'initiative du Conseil général du Finistère qui est son principal financeur.
Licence entrepreneur de spectacles n° 2-1-1061796, 3-1-1061795, 1-1061790 - Graphisme : 47nord - Illustration : BIU Santé (Paris)

EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*
Château de Kerjean - 29440 Saint-Vougay
Tél. 02 98 69 93 69 - chateau.kerjean@cdp29.fr

www.cdp29.fr
Suivez ***Chemins du patrimoine en Finistère*** sur